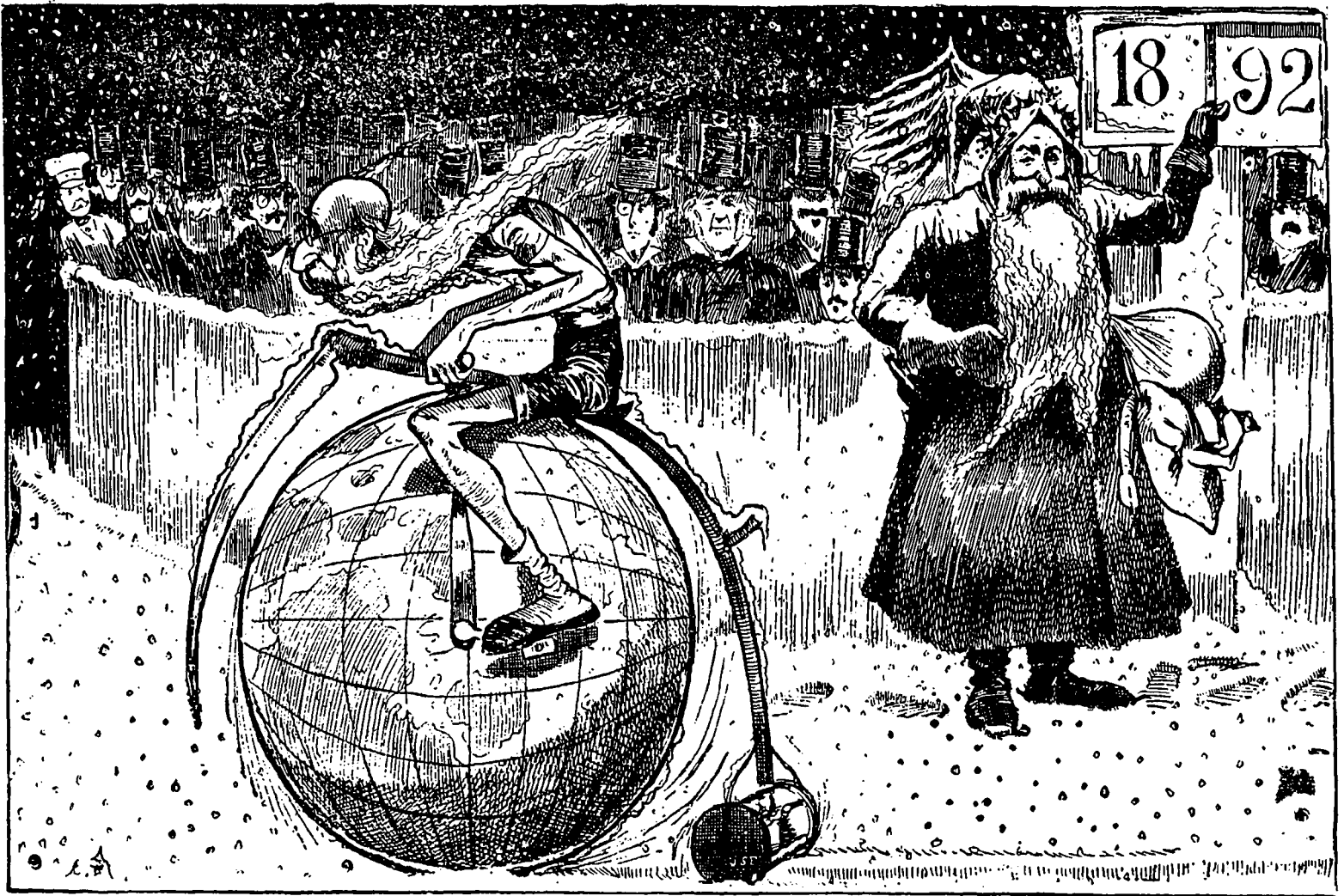


UNE BELLE COURSE



ENCORE UN TOUR, DANS L'INSTANT.

L'ÉLÉGANCE DE CONVENTION

On a ramassé dernièrement, dans un grenier, un journal de modes de 1875, dans lequel se trouvait une planche coloriée des modes de 1859.

Quelque malin avait écrit au crayon en marge :
 " Que les modes de 1859 paraissent ridicules à côté de celles de 1875 !

" Quelle différence dans le goût, dans le fini !"
 La personne qui avait trouvé le journal, déplia alors la gravure des modes, qui représentait plusieurs figures de femmes habillées à la façon du temps, avec cette inscription :

" Les modes parisiennes, février 1875."

Ces modes, qui ont dû faire fureur à leur époque et paraître sans doute très belles et du meilleur ton, donnaient le fou-rire. Rien ne saurait être plus disgracieux, plus mal assorti.

Les robes n'étaient qu'un amas confus et incompréhensible de gances, de bouillonnés et de nœuds.

Les jupes, au lieu de tomber en plis ondoiyants et gracieux, semblaient, au contraire, être taillées en sens inverse et vouloir remonter de bas en haut.

Elles étaient tout surchargées de falbalas, de nœuds et d'immenses polonaises. Le cou était emprisonné dans des ruches impossibles.

Les cheveux étaient tordus en gros chignon, relevé en arrière de la tête, sur lequel était perché un chapeau haut ou rond.

Un petit soulier de forme bizarre, au bout carré, apparaissait au bas de la robe.

Celui qui avait écrit les commentaires plus haut cités, prit alors un journal de modes de 1891, et y glissa les gravures de 1859 et 1875, en écrivant à la marge :

" J'avoue que les modes de 1891 sont bien plus belles que celles de 1875, mais je suppose qu'elles paraîtront tout aussi ridicules en 1907 !

l'animal, et les verres dont on se sert, sont très concaves et de bonnes dimensions.

Le sol, au moyen de ces lunettes, paraît soulevé et le cheval se croit obligé de lever les pieds plus haut, comme s'il avait une côte à monter ou un obstacle à franchir.

Si ce système est mis en pratique, pendant que l'animal est encore jeune, l'effet, dit-on, est merveilleux. Nombre de chevaux n'en seraient que meilleurs, si on les menait plus souvent chez l'opticien, et l'on recommande de mettre à l'épreuve la vision des chevaux en général.

Ce sont surtout les chevaux de chasse qui auraient besoin de ce traitement ; souvent ils ne sont impropres à leur besogne, que parce que leur vision est défectueuse.

En dehors même de cette considération, il est possible, assure-t-on, de corriger, au moyen de ces lunettes, plusieurs vices auxquels les chevaux sont sujets. Les chevaux ombrageux n'ont peur que parce qu'ils ont la vue courte.

LES GRANDES JOIES DE LA VIE



—Tu comprends, ma fille, c'est bien mieux que de te faire encore cadeau d'une poupée ; je te donne une maîtresse de piano à quatre leçons de deux heures par semaine !

LUNETTES POUR LES CHEVAUX

Un journal anglais, *Optician*, annonce qu'une des plus grandes maisons d'opticiens de Londres manufacture des lunettes spéciales pour les chevaux, dans le but de les accoutumer à lever le pas (high stepping).

Ces lunettes, croyons-nous, sont faites d'un cuir solide, qui enveloppe complètement les yeux de

UN PLAISIR GATÉ



—Que c'est bête d'avoir laissé les bonbons de l'année dernière dans un endroit humide... voilà que je n'ai rien à offrir à ta mère !